

L'abbé Deligny (1808-1887) *maître-verrier, précurseur de l'Art Nouveau*

Théodore-Cyrille Deligny est né à Francières (Oise) en 1808. Son père et son grand-père paternel sont cordonniers. Il travaille dans l'échoppe paternelle avant de partir pour le collège de Compiègne, recommandé par l'instituteur du village. Après des études au grand séminaire de Beauvais, il est ordonné prêtre en 1834. Jonquières est sa première paroisse. Il y reste jusqu'en 1861, avant de rejoindre Rémy. En 1883, il devient aumônier du Carmel de Compiègne où il décède en 1887.

À son arrivée à Jonquières, il ne peut que constater le pitoyable état du bâtiment et du contenu de l'église Saint-Nicolas. Dans un premier temps, il s'applique à consolider la voûte et la fixation des fenêtres afin de protéger le sanctuaire des intempéries et des intrusions. À partir de 1849, il s'improvise maître-verrier. Dans l'abside, il installe deux baies consacrées aux *objets du culte*. Il entreprend la mise en place de la grande *verrière du Rosaire* en 1851. Il orne les fenêtres de la nef avec des épisodes de *l'Ancien Testament*, puis pose la grande *verrière des Apôtres*. En 1858, il agence le *vitrail des instruments de musique*. La baie consacrée à *Saint-Nicolas*, est datée de 1859, comme celle évoquant *les litanies de la Vierge*.

Nous possédons très peu d'information sur la façon de travailler de l'abbé. Plusieurs fois, mécontent du choix de la couleur, du thème ou de la finition, il a du reprendre, rectifier, déposer, remonter les fenêtres. Il assemble des verres colorés dans la masse, enchâssés dans un réseau de plomb. Sa palette de couleurs se résume aux couleurs fondamentales c'est à dire les primaires : le rouge, le bleu et le jaune associées aux couleurs secondaires : le violet, le vert et le orange. Autre particularité, il utilise du verre gravé ou imprimé. Ce type de verre, diamanté ou mousseline, est associé avec beaucoup d'à propos, avec du verre lisse, notamment pour rehausser l'éclat de certains médaillons de *l'Ancien Testament*.

L'abbé a inventé un style personnel à caractère figuratif. La schématisation et la réduction de chaque motif limite le nombre de pièces de verre. Malgré leur caractère insolite, les vitraux sont passés inaperçus jusqu'aux années 1930. On comprend la fascination que la découverte de ces verrières ont exercé sur des peintres verriers à l'origine du développement de l'Art Déco, comme Pauline Peugniez, Jean Hébert-Stevens ou le Père Couturier. Pour d'autres, l'affiliation à l'Art Nouveau, qui a eu ses heures de gloire à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, est évoquée, car cet art privilégie l'esthétique des courbes et des asymétries. La question de l'influence de l'œuvre de Deligny sur le renouveau dans l'art du vitrail et son appartenance à l'un ou l'autre mouvement n'est pas définitivement tranchée.

Nous emprunterons à Philippe Bonnet-Laborderie, auteur d'un livre consacré à l'œuvre de l'abbé, la réponse qui prévaut aujourd'hui : « [Deligny] un précurseur, avec soixante dix ans d'avance, de l'Art Nouveau ; un créateur de génie qui a su conjuguer solidité doctrinale et simplicité [...] dans des réalisations où la couleur et l'harmonie jouent un rôle essentiel. »

De 1849 à 1868, l'abbé Deligny, maître-verrier autodidacte, isolé dans son siècle, technicien de génie, conçoit, fabrique, pose, vingt-neuf baies d'une grande qualité esthétique dans trois églises (Canly, Jonquières et Rémy). Son discours narratif se limite à une série de symboles associés à des événements (*Création du Monde, passage de la Mer Rouge, ...*), des personnages (*Abraham, Jacob, Moïse,...*) et des objets essentiels au culte (*Ciboire, tabernacle*) ou non (*Cithare, tambour*) qui sont des supports de l'imaginaire. Le discours religieux est toujours latent, discrètement, nous passons des épisodes de *l'Ancien Testament* (*Genèse, Exode, Nombres, Livre des Rois, Isaïe,...*) aux évangiles de Matthieu (*Saint Joseph*) et de Luc (*Soleil de Justice*). Le *vitrail du Rosaire* étant l'aboutissement de notre émerveillement.

Ces données historiques sont une compilation des recherches bibliographiques (Archives communales, Archives départementales de l'Oise, Bnf/Gallica) entreprises à partir de 2010 par une équipe locale de bénévoles (Petit patrimoine historique de Jonquières).